

Equidés

>> Méthode

>> L'AUTEUR

Maud LAFON

Rédactrice permanente de la DV

Privilégier le renforcement positif dans l'entraînement du cheval

Faisant suite à une précédente étude, favorable à l'usage du renforcement positif sur l'éducation du cheval, une nouvelle expérimentation, présentée lors de la dernière Journée de la recherche équine, va plus loin et démontre l'intérêt de ce type de renforcement par rapport au renforcement négatif, pourtant plus souvent utilisé dans l'entraînement du cheval. Le renforcement positif présente ainsi des effets durables, tant sur l'apprentissage que sur la relation Homme-cheval.

La relation Homme-cheval se construit sur la base de répétitions d'interactions ponctuelles, dans le cadre du travail essentiellement. Carole Sankey, de l'unité mixte de recherche CNRS-université de Rennes, a développé le thème du renforcement comme médiateur de la relation à l'Homme lors de la dernière Journée de la recherche équine, le 26 février, à Paris.

Une première expérience avait évalué l'impact du renforcement positif *versus* l'absence de renforcement, à travers l'entraînement de 23 yearlings à rester immobiles en réponse à un ordre vocal. L'effet à court terme du renforcement avait été validé de même que l'effet à long terme, les chevaux montrant, 6 à 8 mois plus tard, une meilleure mémorisation et des effets durables au niveau de leur relation à l'Homme.

Une seconde étude s'est focalisée sur la comparaison entre l'impact d'un renforcement positif et celui d'un renforcement négatif. L'étude a été menée sur 21 poneys issus de deux centres équestres qui ont été entraînés à reculer sur ordre vocal. Le travail a été poursuivi pendant 5 jours à raison d'une séance par jour.

Plus de temps passé avec l'Homme

Les effets à court terme ont été mesurés sur l'apprentissage et sur la relation avec l'Homme.

Avec le renforcement positif (friandise donnée au poney lorsqu'il reculait), les animaux ont répondu positivement dès le 2^e essai alors qu'il a fallu attendre le 3^e avec le renforcement négatif (arrêt d'agitation d'une badine quand le poney reculait).

Sur le plan relationnel, la conférencière a noté une augmentation significative du temps passé par le cheval à proximité de l'Homme lorsque le renforcement positif a été utilisé alors que la tendance était inverse avec le renforcement négatif.

5 mois après l'entraînement, la majorité des poneys éduqués avec le renforcement positif répondaient toujours et passaient la plus grande partie du temps proches de l'expérimentateur.

« Le renforcement positif induit une meilleure mémorisation et agit positivement de façon durable sur la relation Homme-cheval », a conclu Carole Sankey.

Fréquence cardiaque augmentée

Elle met ce différentiel entre les deux types de renforcement sur le compte du facteur anxiogène associé au renforcement

négatif. Ce constat a été visualisé par la mesure de la fréquence cardiaque, les poneys entraînés avec un renforcement négatif ayant exprimé des valeurs plus élevées que les poneys soumis au renforcement positif. Par ailleurs, la fréquence cardiaque est restée stable tout au long de l'expérimentation chez les premiers alors que, à l'inverse, ceux soumis au renforcement négatif ont commencé, à partir du 3^e jour, à manifester des valeurs élevées avant même l'agitation de la badine, signe qu'ils anticipaient la situation à venir.

En conclusion, l'intervenante recommande d'utiliser préférentiellement le renforcement positif dans le travail en raison de ses effets bénéfiques tant au niveau relationnel que de l'apprentissage. Ces effets sont durables et se manifestent également avec des personnes inconnues, preuve que le cheval est capable de généraliser une expérience acquise avec une personne à d'autres individus. Elle a pris l'exemple de l'impact positif de cette méthodologie sur le rapport des chevaux avec les vétérinaires, précisant que le renforcement positif était capable de contrebalancer des situations potentiellement aversives. A l'inverse, le renforcement négatif peut conduire, à terme, à une altération de la relation avec l'Homme. ■

>> GROS PLAN

Deux types de renforcement

Lors de la dernière Journée de la recherche équine, le 26 février, Carole Sankey, doctorante à l'unité mixte de recherche CNRS-université de Rennes, a présenté les résultats d'une étude qui valorise la méthode du renforcement positif pour l'entraînement du cheval.

Elle a rappelé que le renforcement est une action qui permet d'augmenter la probabilité qu'un comportement souhaité apparaisse. Le renforcement positif vise à « *ajouter un stimulus plaisant pour l'animal (friandise) pour augmenter la fréquence du comportement à favoriser* » tandis que le renforcement négatif, le plus utilisé dans la pratique, consiste à « *retirer un stimulus déplaisant (par exemple cesser l'agitation d'une badine) pour augmenter la fréquence du comportement* ».

Une récompense alimentaire constitue un renforcement positif primaire tandis qu'une caresse est un renforcement positif secondaire, car généralement associée initialement à une récompense alimentaire.